

EDUQUER ENSEMBLE DANS L'ECOLE CATHOLIQUE

8 SEPTEMBRE 2007

Près de dix ans après « L'Ecole catholique au seuil du III^{ème} millénaire », la Congrégation pour l'Education catholique publie un nouveau document : « Eduquer ensemble dans l'Ecole catholique », avec pour sous titre « Mission partagée par les personnes consacrées et les fidèles laïcs. ». Rappelons que l'expression « fidèle laïc » désigne les laïcs croyants pratiquants, et donc pas l'ensemble des laïcs des établissements catholiques. Le document reconnaît que les élèves et les enseignants proviennent de « contextes culturels et religieux divers » et que l'engagement des éducateurs « variera en fonction de l'histoire personnelle de chacun ». Le texte, s'il concerne bien le projet de tout établissement catholique, décrit spécifiquement la place que doivent y prendre les catholiques.

Les mutations contemporaines exigent de l'école de revoir les contenus et les méthodes, mais aussi « l'expérience communautaire propre à l'action éducative. ».

Cette expérience communautaire se vit Dans l'école catholique définie comme « lieu d'éducation intégrale de la personne humaine à travers un projet éducatif clair qui a son fondement dans le Christ » (L'Ecole catholique au seuil du III^{ème} millénaire, §4), la transmission requiert que « les étudiants fassent l'expérience d'un partage approfondi avec leurs éducateurs ».

L'école catholique se rassemble autour « d'un ensemble de valeurs et d'une communion de vie enracinées dans la même appartenance au Christ et dans la reconnaissance des valeurs évangéliques, prises comme règles éducatives, comme motivations et, en définitive, comme buts du parcours scolaire. »

Cette réflexion sur la communion de vie s'arrête aussi sur « les aspects pastoraux se rapportant à la collaboration entre fidèles laïcs et consacrés dans la même mission éducative. »

I. La communion dans la mission éducative.

L'homme créé à la ressemblance de Dieu n'est « pas un individu isolé, mais une personne, un être essentiellement relationnel. ». Pour un chrétien la communion est « communion d'amour qui est la vie même du Dieu-Trinité. Cette communion se vit dans le corps du Christ qu'est l'Eglise. « La communion est par conséquent essence de l'Eglise. »

« L'éducation, précisément parce qu'elle tend à rendre l'homme plus homme, ne peut se réaliser authentiquement que dans un contexte relationnel et communautaire. ». C'est vrai en famille, comme à l'école « qui soutient la tâche éducative par subsidiarité. »

La communauté éducative « doit aspirer à se constituer en communauté chrétienne, c'est-à-dire en communauté de foi, capable de créer des rapports de communion, éducatifs en eux-mêmes et toujours plus profonds. ».

Cette communion doit se vivre entre les personnes consacrées et les fidèles laïcs, entre les Instituts de vie consacrée, les mouvements, les communautés nouvelles et les associations réunissant « des enseignants et des responsables présents tant dans l'école catholique que dans

d'autres réalités scolaires ». Cette collaboration manifeste l'accueil des dons de l'Esprit et permet de reconnaître « ces diversités comme une richesse. »

II. Un parcours de formation pour éduquer ensemble.

Les mutations contemporaines et l'évolution des connaissances exigent de l'éducateur une « solide formation professionnelle » initiale et permanente, qui « exige aussi la capacité de faire la synthèse entre compétences professionnelles et motivations éducatives, avec une attention particulière à la disposition aux relations humaines demandée aujourd'hui par l'exercice toujours plus collégial du métier d'enseignant. »

La formation doit permettre une « synthèse entre foi, culture et vie ». Il faut une « formation du cœur » pour que la tâche éducative soit « une conséquence découlant de leur foi qui devient agissante dans l'amour (cf Ga, 5,6) » (Deus est caritas, n°31). C'est ainsi seulement que les éducateurs catholiques « pourront faire de leur enseignement une école de foi, autrement dit une transmission de l'Évangile, comme cela est requis par le projet éducatif de l'école catholique. ».

La formation professionnelle doit s'accompagner d'une formation théologique qui « aide à mieux articuler l'intelligence de la foi avec la tâche professionnelle et l'agir chrétien » et d'une formation spirituelle.

Les personnes consacrées témoignent de « la radicalité évangélique de leur vie » et sont invitées à « partager les fruits de leur formation avec les laïcs ». La vocation des fidèles laïcs est de « chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu » (Lumen gentium, n°31). Les laïcs sont particulièrement capables de percevoir « les signes des temps ». Les deux vocations sont complémentaires : « la parabole des talents (Mt, 25, 14-30) peut aider à comprendre comment chacun est appelé à faire fructifier ses dons personnels et accueillir les richesses des autres dans la mission éducative partagée. »

L'éducation se déploie à travers l'enseignement, « la parole est la voie royale de l'éducation des esprits » (La vie fraternelle en communauté, n° 45). Mais dans toute la vie scolaire, le témoignage et le style de vie ont une grande influence. « Nous qui parlons et vous qui écoutez nous nous reconnaissons comme disciples d'un même enseignant. » (St Augustin, Sermons, 23,2). Ainsi « la vie de communion de la communauté éducative prend valeur de principe éducatif (...) comme service pour la réalisation d'une culture de communion. ».

Enfin la complémentarité des vocations permet une éducation au choix : « répondre à la vocation au sacerdoce ou à une consécration particulière, réaliser sa vocation chrétienne dans sa vie familiale, professionnelle et sociale. ». C'est là aussi un fruit du témoignage puisqu' « un témoignage joyeux de leur propre appel orientera avec plus de facilité le jeune à considérer sa vie comme une vocation. ».

III. La communion pour s'ouvrir aux autres.

« L'être-avec et l'être-pour les autres est constitutif de la personne humaine. Cette exigence croît avec la mondialisation « signal éthique fort pour l'homme de notre temps ». Dépasser l'individu isolé pour former une personne, c'est former un « sujet qui, dans l'amour construit sa propre identité historique, culturelle, spirituelle, religieuse, la mettant en dialogue avec d'autres personnes, dans une dynamique de dons réciproquement offerts et reçus. ». Cette dynamique est celle de l'Eglise dans laquelle « à partir de la communion intra-ecclésiale, la charité s'ouvre par nature au service universel nous lançant dans l'engagement d'un amour actif et concret envers tout être humain. » (Novo millennio ineunte, n° 49). L'école catholique se présente « comme un levain chrétien dans le monde » et « peut devenir un moyen de discerner, à la lumière de l'Evangile, ce qu'il y a de positif dans le monde, ce qu'il convient de transformer, mais aussi les injustices qu'il faut vaincre. »

Fidèles laïcs et consacrés contribuent à l'ouverture de la communauté éducative, les premiers en favorisant « un rapport constructif avec les institutions culturelles, civiles et politiques, avec les diverses associations sociales », les seconds en partageant « les biens dont <ils> sont porteurs », faisant apparaître que « la sainteté est la proposition de l'humanisation la plus haute de l'homme et de l'histoire : c'est un projet que chacun sur cette terre peut faire sien ». (Vita consecrata, n° 25).

La communion ouverte est aussi servie par le dialogue école / familles, autour du projet éducatif. Les familles doivent rendre présent « le climat familial qui doit caractériser la communauté éducative ». Une formation permanente doit être offerte aux familles « pour promouvoir une cohérence toujours plus étroite entre les valeurs proposées par l'école et celles proposées en famille. ». Les associations de parents ouvrent sur « la communauté sociale la plus large » et développent « une action de sensibilisation de la société et de ses institutions par rapport à la présence et à l'action de l'école catholique sur le terrain. ».

La communion ouverte se vit aussi avec « la paroisse, le diocèse, les mouvements ecclésiaux et l'Eglise universelle. » Pour vivre l'universalité de l'Eglise, l'expérience internationale des congrégations est précieuse.

La communion peut conduire au renouvellement du monde dès lors que « ce milieu communautaire se veut un lieu privilégié pour la formation des jeunes générations à la construction d'un monde fondé sur le dialogue et la recherche de la communion, plus que sur la confrontation ; sur la mise en commun des différences, plus que sur leur opposition. ». C'est dans cette expérience de la communion que les jeunes peuvent être accompagnés dans « la recherche de sens qu'ils vivent, sous des formes inédites et souvent sinueuses, mais avec une urgence immédiate. »

Le document signé de la Fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie confie les écoles catholiques à Marie afin que « elles suivent docilement son invitation aimante : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn, 2,5) et soient ainsi, avec toute l'Eglise, « la maison et l'école de la communion » pour les hommes de notre temps. »